

6 Société et Culture

Gabon-France/Appui à l'éducation

L'AFD intéressée par les conclusions de la Task force

P.M.M

Libreville/Gabon

LES projets liés au secteur de l'éducation, notamment les modalités de la mise en œuvre des recommandations issues de la Task force sur l'éducation étaient au centre de la séance de travail d'hier à Libreville entre le ministre d'État à l'Éducation nationale, Francis Nkea Ndzigue, et

une délégation de l'Agence française de développement (AFD), conduite par son représentant au Gabon, Leaticia Dufray. Il était question de faire le point sur les projets que le Gabon a en commun avec l'AFD, notamment la construction des salles de classes aussi bien à Libreville qu'à Port-Gentil, la capitale économique. Les deux parties ont également évoqué la synergie entre ce pro-



Photo : D.R

gramme français d'aide au développement et les conclusions de la Task force dont les travaux se sont déroulés au Cap Esterias en septembre dernier.

La direction de l'AFD a rassuré le ministre d'État de son soutien, dans le cadre de la

convention signée en 2016 entre l'État gabonais et l'AFD.

« Notre structure est prête à appuyer le ministère de l'Éducation nationale pour la mise en œuvre des recommandations issues de la Task force, notamment en ce qui concerne la gouvernance, les programmes pédagogiques et bien d'autres aspects qui devront contribuer à l'amélioration du système éducatif gabonais », a fait savoir Mme Dufray.

Le ministre d'État à l'Éducation nationale, Francis Nkea Ndzigue, échangeant avec la délégation de l'AFD à Libreville.

Métiers du numérique

L'école 241 prépare sa première cuvée



Photo : L.R.A

Sylvère Boussamba, fondateur de l'école 241, extrême droite, face...



Photo : L.R.A

... aux candidats retenus pour débiter les cours le 1er novembre prochain.



Photo : L.R.A

Etudiants, partenaires et dirigeants autour d'une photo de famille.

L.R.A.

Libreville/Gabon

Une quarantaine d'étudiants constituent ce premier groupe. Le coût de leur formation est entièrement supporté par l'ambassade de France, l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et l'incubateur Ogooué Lab's.

SYLVÈRE Boussamba, fondateur de l'école 241 a réuni, mardi dernier, les

candidats (40 + 4) retenus, ainsi que les 10 réservistes de la liste d'attente, pour suivre une formation dans ladite école dont le début des cours est prévu le 1er novembre prochain.

Accompagné de Sylvie Touré, qui en est la directrice générale, et Anthonin Raoust de l'ambassade de France, M. Boussamba a annoncé à tous que les cours débutent dès le 1er novembre, avec ce qu'il a appelé des prairies. « C'est une entrée en matière très intensive dans le programme. On essaie de voir si les jeunes arrivent à tenir.

Tous ceux qui abandonneront seront automatiquement remplacés par les réservistes. »

Durant 7 mois, les jeunes devront tout mettre en branle pour se consacrer à cette formation qui portera sur 2 verticales (filiales) : référent digital et développeur web mobile. « Le premier professionnel est celui qui est face au client et est capable de rédiger un cahier de charges, de faire un état des besoins. Une fois terminée cette analyse des besoins, il donne au développeur mobile qui va utiliser la technologie pour

répondre audit besoin », explique en substance Sylvère Boussamba.

Les jeunes ainsi formés vont-ils directement en entreprise ? « Nous n'attendons pas la fin de la formation. Nous avons des programmes d'induction qui sont adossés aux différentes verticales. C'est-à-dire que durant la formation, il y aura énormément de médiation, et donc des rapports permanents avec les entreprises dans l'écosystème du Gabon. Quelle que soit l'industrie : mine, pétrole, banque, Télécom. Nous

irons vers eux leur demander l'état de leurs besoins. Et, nous aiderons ces entreprises à solutionner les différentes problématiques qu'ils ont avec toutes les compétences qu'on aura développées tout au long du programme. Donc, à partir d'une période du programme, ils vont être déjà insérés dans l'économie même du pays, pour pouvoir interagir déjà avec certains partenaires. »

Pour ce qui est du coût de la formation, elle vaut 4500 euros (près de 3 millions de francs CFA) par étudiant, entièrement sup-

portée par l'ambassade de France, l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et Ogooué Lab's, l'incubateur de Sylvère Boussamba. « Les étudiants ne paient donc rien. C'est complètement gratuit. »

Pour mettre les jeunes en situation et tester leur esprit d'équipe, ils ont été conviés à prendre part à l'édition 2018 du "Nasa international Space Apps Challenge", prévue du 19 au 21 octobre simultanément dans plusieurs villes du monde, dont Libreville.

Enseignement supérieur/ Bibliothèque numérique

Le groupe IHEM de Libreville désormais lié au Cyberlibris

Sveltana NTSAME NDONG

Libreville/Gabon

LE Président-directeur général de l'Institut des hautes études de management (IHEM), Constant Oyono Ebang Obame, et le Président-directeur général, cofondateur de Cyberlibris, François Lascaux, ont paraphé hier à Libreville, un contrat permettant aux étudiants et personnel d'encadrement de ladite école supérieure gabonaise d'avoir accès à l'une des plus grandes bibliothèques numériques du monde: le Cyberlibris.

Ce nouvel outil, indispensable aujourd'hui plus que ja-

mais, permet, selon ses responsables, aux institutions et leurs membres d'accéder aux dernières publications des maisons d'éditions internationales qui font autorité dans leurs domaines de spécialités. Pour le Président-directeur général cofondateur de Cyberlibris, « Cyberlibris est une bibliothèque numérique, la première au monde et sur le continent africain. Elle est connectée à plus de mille institutions. Cette bibliothèque ne sera pas dans une salle de classe, elle sera au bout de votre téléphone, de votre connexion. C'est-à-dire qu'en vous connectant via votre mot de passe, vous allez pouvoir trouver des livres qui auront été sélectionnés par vos enseignants, lire les chapitres qui sont importants, souligner les passages sur lesquels vous aurez envie de travailler », a expliqué M. Lascaux aux étudiants.



Photo : S.N.N

Ce partenariat s'avère donc important pour cette école supérieure, dans la mesure où il permettra aux étudiants de mieux s'arrimer au système Licence-Master-Doctorat (LMD) en vigueur dans la plupart des

établissements supérieurs au Gabon. Lequel système commande à ces derniers de passer plus de temps en dehors de la salle de cours, à faire des recherches. Ainsi, étudiants et enseignants de l'IHEM seront les premiers au Gabon à avoir accès à une bibliothèque numérique. Les seuls à avoir aussi le privilège de pouvoir faire leurs études durant tout leur cursus en disposant de dizaine et de milliers de livres, auxquels ils auront accès à tout moment.

Le président du groupe IHEM, Constant Oyono Ebang Obame, et le PDG cofondateur de Cyberlibris, François Lascaux, paraphant le document de l'accord, hier.

Un énième partenariat contracté par l'IHEM qui montre à suffisance la volonté de ses responsables à former des élites.